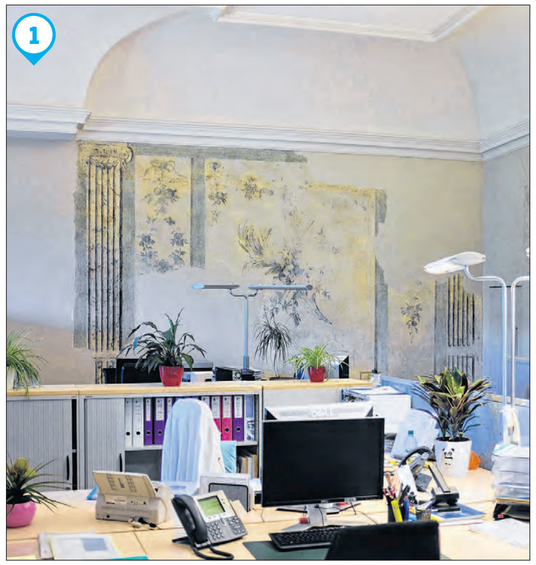
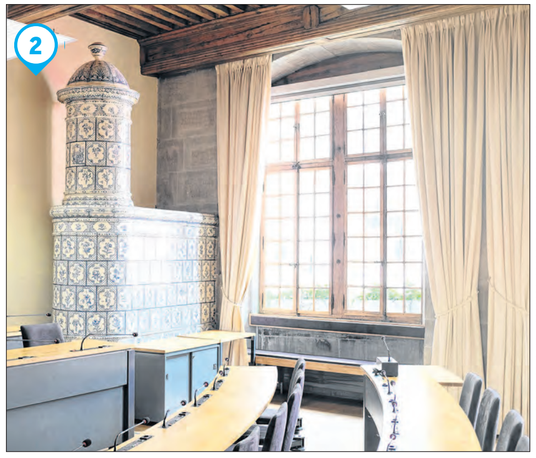
LA LIBERTÉ
SAMEDI 8 AOÛT 2015

LES LIEUX QUI COMPTENT

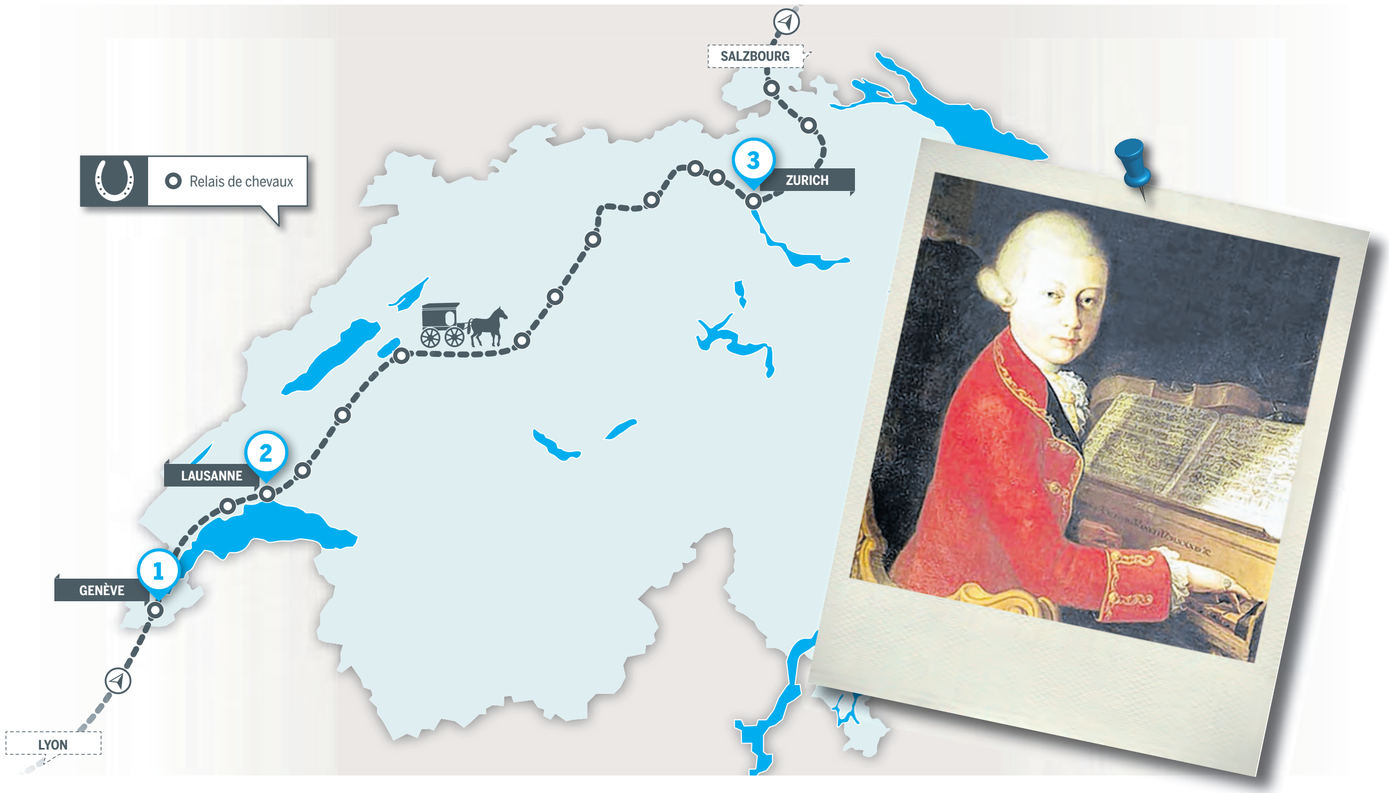


GENÈVE L'emplacement des concerts genevois de Mozart est longtemps resté un mystère. En 2005, une rénovation de cette salle de l'Hôtel de Ville, aujourd'hui devenue la salle Mozart, un open space administratif aux élégants plafonds à voussures, lève le voile. «L'ancien conseiller d'Etat Robert Cramer avait imaginé un énorme secrétariat ici. Lorsque les travaux pour le réaliser ont commencé, on a découvert ces anciennes peintures murales, et on s'est aperçu en retrouvant d'anciens plans qu'un groupe de mélomanes y avait installé, dès 1718, une des premières salles publiques de musique à Genève. Un petit événement, car écouter de la musique pour le plaisir ne faisait pas vraiment partie de l'idéologie calviniste…», explique Isabelle Brunier de l'Office du patrimoine et des sites de la ville. TR



LAUSANNE Au premier étage de l'Hôtel de Ville, dans la salle des Deux Cents devenue celle du Conseil communal, Mozart a donné deux concerts, les 15 et 18 septembre 1766, comme le signale une plaque commémorative à l'entrée. La salle a été rénovée en 2007: le plafond en bois, le beau poêle en faïence et la pendule de 1670 sont les seuls éléments encore d'époque. A noter que les concerts de Mozart auront un remarquable écho à Lausanne, donnant lieu au seul article en français analysant l'art du jeune virtuose, dans «Aristide ou le Citoyen». On y lit, sous la plume du Docteur Auguste Tissot, cette conjecture à son sujet: «L'on peut prédire, avec confiance, qu'il sera un jour un des plus grands maîtres dans son art.» TR

Infographie: Y. Regidor / Source: Mozartweg



Itinéraire suisse d'un prodige

Série d'été (5/6). En 1766, au retour d'une tournée européenne de trois ans, le petit Mozart a traversé la Suisse accompagné de sa famille. Parmi les rares traces qu'il y a laissées: une composition pour piano.

THIERRY RABOUD

La Liberté vous emmène sur les traces d'artistes qui, du XVIIIe au XXe siècle, sont passés plus ou moins longtemps par la Suisse, ou s'y sont installés. A venir, samedi 22 août: Bela Bartok.

Trois ans et demi de voyage sur les routes cahoteuses d'Europe. Un long périple pour un enfant, mais une tournée à la mesure des ambitions de son père, bien décidé à présenter au monde musical son petit miracle: Wolfgang Amadeus Mozart. Depuis leur départ de Salzbourg à l'été 1763, Wolfgang, sa sœur Nannerl et leurs deux parents n'auront eu de cesse d'honorer les cours royales, de solliciter l'attention des princes, de quémander celle des nobles maisons, dans chaque ville susceptible de reconnaître le sceau du génie. Et après Munich, Bruxelles, Amsterdam, Londres puis Paris, c'est par la Suisse que la calèche de la famille Mozart retrouve le chemin de Salzbourg.

A l'orée de l'automne 1766, les Mozart posent le pied sur le pavé genevois, là où débute notre parcours sur leurs discrètes traces helvétiques. Alors que la Vieille-Ville s'éveille à peine, on y rencontre Isabelle Brunier, de l'Office du patrimoine et des sites, non loin de la promenade de la Treille. «Oui, la mémoire des lieux a été un peu oubliée», explique-t-elle devant l'Hôtel de Ville, dont les murs ont résonné par deux fois des notes du prodige alors âgé de 10 ans. «Mozart est très probablement venu jouer dans cet endroit, qui était une des premières salles publiques de musique en Suisse», explique-t-elle en nous ouvrant les portes de la bien nommée salle Mozart. Un espace aujourd'hui dévolu au bureau de la présidence de l'exécutif cantonal. François Longchamp, maître des lieux, passe en coup de vent: «Il ne se passe pas un jour sans que j'évoque Mozart à mes visiteurs. Ces murs sont imprégnés de sa présence, c'est très spécial», confie-t-il, avant de courir à une prochaine séance.

«Enfin il est parti à mon très grand regret sans que je l'aie vu»

VOLTAIRE

Plus loin, c'est Eugenio Cannarsa qui nous attend place de Longemalle, devant l'hôtel du même nom. «On pense que les Mozart auraient dormi là. L'hôtel, l'un des plus anciens de la ville, s'appelait alors Balance», note le président fondateur de l'Association Mozart Genève. «La présence du compositeur à Genève est importante, c'est ici qu'il a fait le plus long séjour, dans l'espoir de rencontrer Voltaire qui vivait non loin, à Ferney», explique-t-il. Mais le philosophe de 72 ans, alité, ne recevra pas ce «jeune joueur de clavecin». Il glissera ces mots à sa confidente: «J'étais très malade quand ce phénomène a brillé sur le noir horizon de Genève. Enfin il est parti à mon très grand regret sans que je l'aie vu.» Au matin du 11 septembre, Mozart tournera donc le dos à cette ville qui paraît aujourd'hui l'avoir oublié. «Nous allons prendre contact avec les autorités pour faire poser une plaque à l'Hôtel de Ville», tempère Eugenio Cannarsa.

Ce mélomane n'est pas le seul à vouloir raviver les mémoires. En longeant le lac, on tombe sur une stèle de l'«Itinéraire suisse de Mozart» à Prangins. Une patiente initiative de la clavecíniste Christina Kunz, qui entend reconstituer tout le tracé des Mozart à travers la Suisse. Quinze stèles sont déjà disposées, d'Avenches à Moudon en passant par Baden. Dardagny, Coppet et Morges devraient suivre cet automne. «Nous sommes en train de créer deux cartes, explique-t-elle. L'une avec le chemin original emprunté par Mozart, et l'autre avec les sentiers d'aujourd'hui qui s'en approchent le plus.» Elle ne nous en voudra pas d'emprunter une voie plus rapide pour rejoindre Lausanne, où la calèche des Mozart a fait halte cinq jours.

C'est aux abords du Café Mozart que René Spalinger, président de l'Association Mozart Lausanne 1766 et auteur d'un ouvrage sur le sujet*, nous expose les raisons de l'étape vaudoise: «Le jeune musicien a été reçu par le prince de Wurtemberg, grand animateur de la vie culturelle de l'époque et lui-même flûtiste, qui l'a probablement invité à donner des concerts dans sa demeure du Grand-Montriond, entre Lausanne et Ouchy, aujourd'hui disparue», note-t-il. Mozart lui écrira même des solos pour flûte traversière, malheureusement perdus.

Crayon hâtif et génial

Mieux documentées sont les deux prestations des 15 et 18 septembre à l'Hôtel de Ville. Christian Zutter, chef du protocole, nous en ouvre les portes pour les refermer sur une place de la Palud bondée de monde en pleine pause de midi. En haut d'un bel escalier, une plaque commémorative est apposée devant la salle devenue celle du législatif de la ville. «Quand je fais visiter les lieux à des hôtes, je les arrête toujours là pour leur expliquer la présence de Mozart. C'est un nom universel!», sourit Christian Zutter. A l'intérieur de la salle, seuls quelques éléments ont survécu aux rénovations successives, dont la belle horloge du XVIIe siècle. Elle qui a vu jouer Mozart n'en dira rien, se contentant d'indiquer qu'il est grand temps de rejoindre Zurich.

Après Payerne, Avenches, Morat, puis Berne où ils font halte une semaine, les Mozart y entrent le 28 septembre, attirés par l'aura du poète Salomon Gessner. L'auteur des fameuses *Idylles* invite le jeune prodige à venir jouer chez lui, non loin du Münster. Aujourd'hui, sa maison est toujours là, tout comme la «Haus Zum Schwert» où la famille Mozart, ajoutant ce nom à une longue liste d'hôtes célèbres, a séjourné.

Mais c'est sur l'autre rive de la Limmat, dans les combles de la Bibliothèque centrale, qu'un document précieux fait la fierté de la ville: un manuscrit original, le seul conservé à avoir été composé en Suisse, où le jeune musicien a esquissé une marche, peut-être pour piano, lors de son séjour zurichois. Afin que la discrète Suisse ne le soit pas au point d'oublier le passage de cet enfant, devenu l'un des plus grands compositeurs de l'histoire. Et l'on admire ce coup de crayon hâtif et génial, laissant la calèche des Mozart continuer sa longue route vers Winterthour, Schaffhouse, Munich. Puis, enfin, Salzbourg: cette ville natale que le musicien, devenu célèbre dans toute l'Europe, ne cessera plus de quitter. I

> **www.mozartweg.ch**

* **René Spalinger,** *Quand Mozart passait à Lausanne*, Ed. Slatkine, 2006.

LE GRAND TOUR

1763 En juillet, Leopold Mozart, son épouse Anna Maria et leurs deux enfants quittent Salzbourg pour une tournée à travers l'Europe. Wolfgang a 7 ans, et sa sœur Nannerl va avoir 12 ans.

1764 Après Francfort (où Mozart joue devant le jeune Goethe de 7 ans son aîné), Bruxelles puis Paris où elle restera cinq mois, la famille Mozart arrive à Londres pour une année.

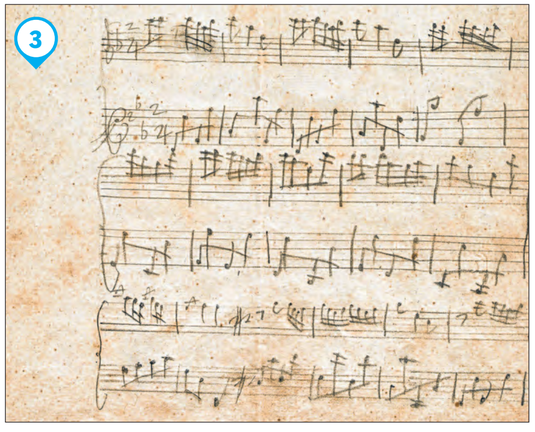
1765 En juillet, les Mozart quittent Londres pour rejoindre les Provinces-Unies, Anvers, La Haye et Amsterdam.

1766 De retour à Paris en mai, la famille Mozart reprend la route de Salzbourg deux mois plus tard, en passant par Lyon. Plutôt que l'Italie, Leopold choisit de traverser la Suisse, dans l'espoir de rencontrer Voltaire à Genève. TR

LES LIEUX QUI COMPTENT

CHEZ GESSNER Le 28 septembre 1766, les Mozart arrivent à Zurich, où ils rendent visite à Salomon Gessner quelques jours plus tard. «Il faut dire que Léopold n'allait jamais voir des gens de second ordre. Il faisait tout pour rencontrer des gens cultivés, à même de comprendre qui était cet enfant extraordinaire», note René Spalinger, président de l'Association Mozart Lausanne 1766. Le poète accueillera la famille, et offrira au jeune musicien quatre volumes dédicacés de ses œuvres, dont deux sont aujourd'hui conservés à Salzbourg. On peut y lire ces mots de la main de Gessner à l'attention des géniteurs: «Dès leur plus tendre jeunesse, vos enfants sont l'honneur de la nation et font l'admiration du monde. Heureux parents! Heureux enfants!» ZENTRALBIBLIOTHEK ZÜRICH, GRAPHISCHE SAMMLUNG UND FOTOARCHIV

ZURICH Lors de sa venue sur les bords de la Limmat, Mozart aurait logé dans l'Hotel Zum Schwert (Hôtel de l'Epée), établissement de prestige où les têtes couronnées aimaient à séjourner, aussi bien que les artistes (Goethe, Casanova) et les musiciens (Brahms, Wagner ou Liszt). Une petite plaque commémorative, apposée à l'entrée, le rappelle aux passants. Aujourd'hui, le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques de luxe alors que les étages ont été transformés en appartements privés. TR



MANUSCRIT En octobre 1766, Mozart se serait produit deux fois à Zurich, comme l'atteste un feuillet d'annonce de concert, au verso duquel le jeune Mozart a griffonné au crayon une petite composition, vraisemblablement pour piano. «C'est le seul manuscrit authentifié qui soit composé et conservé en Suisse. Une pièce très importante pour la littérature juvénile de Mozart, qui ne contient pas beaucoup de numéros pour piano», explique Urs Fischer, du département de musicologie de la Bibliothèque centrale de la ville, en dévoilant ce grand feuillet habituellement soustrait à la vue du public. «C'est une petite marche. Cela paraît simple, mais c'est en fait assez difficile à jouer bien!» KLAVIERSTÜCK IN F (KV 33B, EXTRAIT)/ZENTRALBIBLIOTHEK ZÜRICH, HANDSCHRIFTENABTEILUNG